



BUREAUX No 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

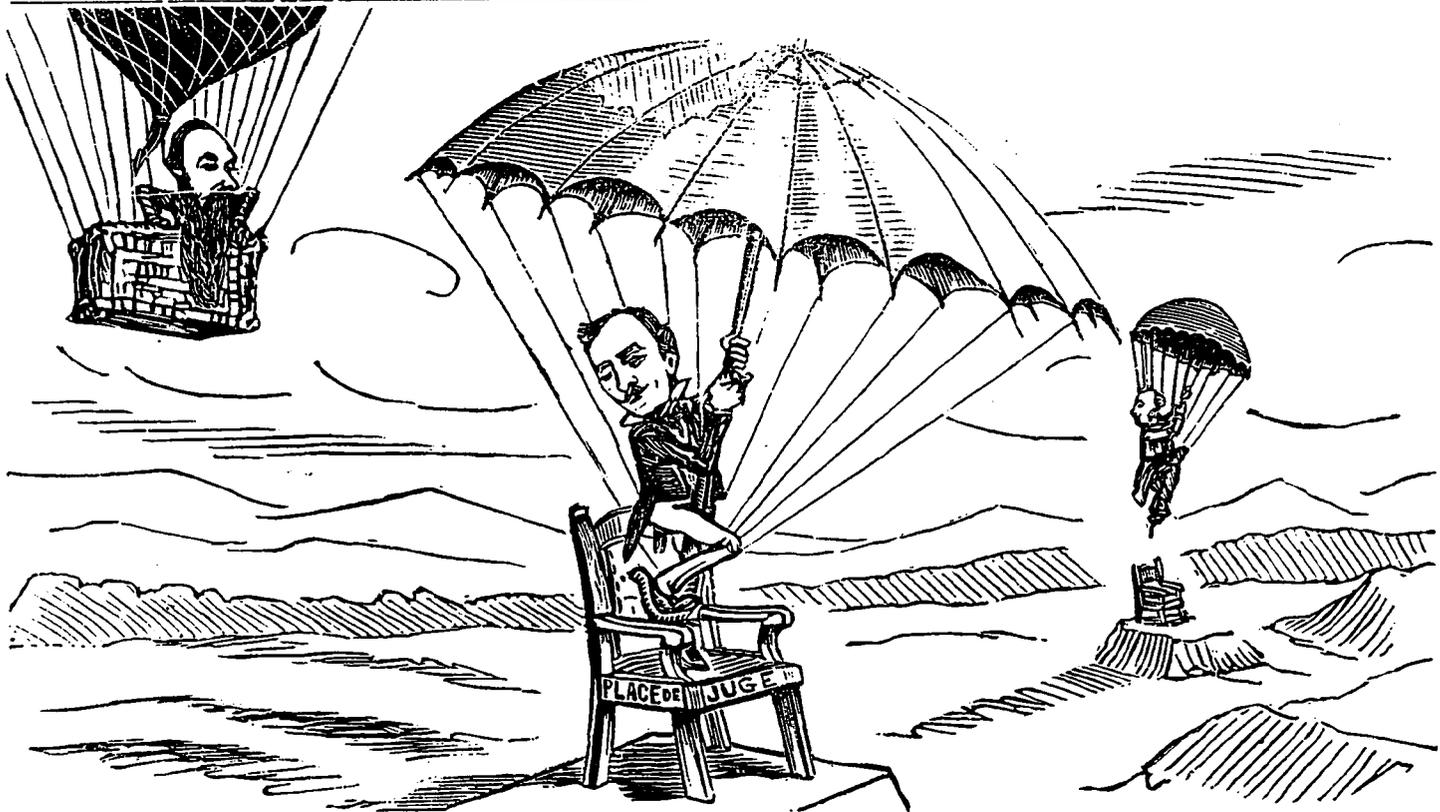
VOL III No. 9.

MONTREAL, 15 OCTOBRE 1881.

1 CENT LE NUMERO

H. BERTHELOT, Editeur-Propriétaire.

W. F. DANIEL, Imprimeur



NOS AERONAUTES POLITIQUES.

Mathieu descend du ballon en se servant de son parapluie en guise de parachute. Il arrive au Banc. Girouard arrive à bon port. Taillon est encore dans l'espace.

Feuilleton

PAPELOU.

La Notre-Dame d'août approchait, la grande fête pendant laquelle tous les villages viennent à Villomagnon. Et, comme si ses oreilles eussent été déjà remplies du branle argentin des carillons, Marius Papelou se multipliait. A l'auberge, il ne s'entendait plus ses exclamations sonores et il parlait avec une volubilité telle qu'on eût dit les crécellements monotone des cigales. Au milieu de la grand'rue, devant le puits où les

filles viennent remplir leurs cruches, la silhouette maigre du tambour-major apparaissait continuellement, se déhanchant en des gestes saccadés que les gamins vautrés dans la poussière suivaient d'un regard inquiet.

Maintenant l'école des tambours avait lieu chaque jour. Elle commençait au coucher du soleil dans le chemin pierroux qui dégringole vers le Mas-Mouly, par la lande fleurie d'ajoncs. A cette heure tardive, la terre semblait se pâmer dans un frissonnement lassé parmi les tiédours mouillés du crepuscule. Les feuilles des abrisseaux retombaient mollement. Les appels amoureux des courlis se répondaient dans les buissons. Il s'exhallaient vers le ciel, à peine teinté d'une pâleur de laque, une

âpre odeur d'herbes fétides et de buis humides, comme le sillage embaumé qui demeure derrière le piétinement paresseux des processions.

Deux par deux, tantôt marchant au pas, tantôt s'arrêtant, immobiles en des poses attentives, les vingt-cinq tambours battaient et rebattaient à grands coups de baguettes sur leurs caisses enluminées d'une couche tricolore. Papelou vaguait des uns aux autres, leur prenant leurs baguettes des mains, raillant les maladroits d'un quelibet de caïenne. Jusqu'à nuit close, les rafles déchiraient le silence profond de la campagne assoupie, coupés par instants par les bêlements des troupeaux qui s'endormaient dans les pâturages. Lo

tambour-major commandait. " Par le flanc droit — droite ! " Puis militairement aligné, les vingt-cinq revenaient au village jouant la retraite si vigoureusement que toutes les vitres tintaient, les ménagers sortaient sur leurs portes et les têtes se décoiffaient devant Papelou dont le torse robuste, cambré dans une tunique, râpée dominait la masse serrée des tambours.

Marius avait mis des mois à produire cette œuvre. L'idée lui en était venue un matin, où découvert, il fumait une pipe au soleil dans son enclos.

Depuis qu'il avait quitté le régiment, jamais il n'avait senti son cœur aussi ulcéré par la nostalgie du passé. Il lui manquait quelque chose dans la grasse vie qu'il cou-